

FRANCESCHI, Gérard, Asger JORN, Tinna MØBJERG et Jens ROSING, 2001 *Folk Art in Greenland throughout a Thousand Years*, Köln, Verlag Der Buchhandlung Walther Köning, Ten Thousand Years of Folk Art in the North, 263 pages.

Murielle Nagy

Volume 28, numéro 1, 2004

Art et représentation  
Art and representation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/012652ar>  
DOI : <https://doi.org/10.7202/012652ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Inuksiutiit Katimajit Inc.

ISSN

0701-1008 (imprimé)  
1708-5268 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Nagy, M. (2004). Compte rendu de [FRANCESCHI, Gérard, Asger JORN, Tinna MØBJERG et Jens ROSING, 2001 *Folk Art in Greenland throughout a Thousand Years*, Köln, Verlag Der Buchhandlung Walther Köning, Ten Thousand Years of Folk Art in the North, 263 pages.] *Études/Inuit/Studies*, 28(1), 195–197.  
<https://doi.org/10.7202/012652ar>

This volume provides not only a wealth of cultural and historical information, but through its meticulous transliteration it also provides a library of linguistic knowledge as well. Sophie Shield was the sole transcriber and translator for all 38 of the original recordings. Shield chose a prose method of representing the oral performances, but as Fienup-Riordan points out, “her paragraphs are no longer arbitrary groupings disconnected from Paul’s original performance,” but instead maintain much of the flow and natural breaks that occurred in the oral versions. The sheer length of the volume would have prohibited the “short-line” verse format that many now use in the literary representation of Native American oral narratives.

The volume’s length and density in some ways limit its accessibility to its originally intended audience, children and adolescents. In this way, Paul John’s original intentions may not be as fully reflected as his original performances in this work. At the same time, Fienup-Riordan makes clear that Paul John agreed to the production of this volume as another vehicle to pass on the collective knowledge of his Yup’ik ancestors. At the heart of the volume lies a fundamental question: What does it mean to be a “real Yup’ik” person? Paul John’s performances speak to this issue from multiple perspectives. Three central themes, authenticity, morality and survival emerge as central in both Paul John’s life story and his stories about life. It is at this intersection between what is real, what is good and what is necessary where story becomes life and life becomes story, where past and future merge and rise up to meet the present.

### References

FIENUP-RIORDAN, Ann

1996 *Boundaries and Passages: Rule and ritual in Yup’ik Eskimo oral tradition*, Norman, University of Oklahoma Press.

MORROW, Phyllis and William SCHNEIDER

1998 *When Our Words Return: Writing, Hearing and Remembering Oral Traditions of Alaska and the Yukon*, Logan, Utah State University Press.

S. Michelle Rasmus  
Yukon Kuskokwim Health Corporation  
P.O. Box 538  
Bethel, Alaska 99559, USA  
ftsmr@uaf.edu

FRANCESCHI, Gérard, Asger JORN, Tinna MØBJERG et Jens ROSING

2001 *Folk Art in Greenland throughout a Thousand Years*, Köln, Verlag Der Buchhandlung Walther Köning, Ten Thousand Years of Folk Art in the North, 263 pages.

Ce livre fait partie d'un projet initié par le peintre danois Asger Jorn (1914-1973) portant sur 10 000 ans d'art folklorique dans le Nord. Ce sont d'abord les magnifiques photos du français Gérard Franceschi, assisté par Ulrik Ross, qui frappent l'attention car certaines représentent des sculptures minuscules que l'on peut voir ici à grande échelle. On y retrouve 181 photos noir et blanc de 250 objets dorsétiens, thuléens, inuit et norrois. En 1964 et 1965, lorsque les photos furent prises, la majorité des objets étaient entreposés au Musée National du Danemark. Dans le cadre de cette publication, les objets furent réexaminés et une brève description de chacun est incluse dans un catalogue qui termine l'ouvrage.

Un texte de 49 pages rédigé par Tinna Møbjerg et Jens Rosing commence l'ouvrage. Bien qu'une bibliographie accompagne le livre, le texte est avare de sources et de toute évidence écrit pour le grand public. Il se divise en 10 sections; la première et dernière étant des chants en langue inuit. Les autres sections se suivent ainsi: *Inuit Nunaat*, *Catch and Cult*, *Philosophy*, *The Human Being*, *Masks*, *Dolls*, *Cultural Encounters* et *Eqqumiisuliaq*. Une carte du Groenland dans la section «Inuit Nunaat» («la Terre des Hommes») indique d'où viennent les objets photographiés. La section «Catch and Cult» contient sept thèmes: *the animals*, *hunting implements*, *the bear cult*; *the kayak*, *the throwing board*, *the throat plugs* et *domestic utensils and personal accessories*. La section «Philosophy» se divise en cinq thèmes: *the shaman and familiar spirits*, *the belief in inuas*, *the drum*, *amulets* et *tupilak*. La section «The Human Being» comprend: *the oldest figurative carvings*, *in recent times* et *mythical figures* (ce dernier abordant encore le thème du *tupilak*).

La section «Masks» fait allusion au *uaajeerteq* («to make fun of») et se termine avec une discussion sur les tatouages. La section «Dolls» comporte des photos de petites poupées représentant des membres d'un groupe de 38 personnes ayant péri dans des circonstances inconnues en 1882 à Nuuaalik. Regarder ces poupées en devient encore plus saisissant. La section «Cultural encounters» aborde brièvement les thèmes suivants: *Dorset*, *the Norse*, *Thule*, *whalers* et *more recent times*. Il est intéressant de noter que contrairement à certaines poupées thuléennes représentant des Norrois, les objets norrois de ce livre ne montrent aucune influence thuléenne ou inuit. Le texte conclut avec la section «Eqqumiisuliaq» et se veut un hommage à Asger Jorn. Il se termine par un très beau poème chanté par un Inuk d'Ammassalik.

Les thèmes de toutes les sections sont développés de façon inégale et on ne comprend pas toujours le choix et l'ordre de ces derniers. Certains débuts de phrases semblent hors contexte et une dernière relecture de la traduction anglaise aurait probablement dû se faire. Les fascinants objets photographiés manquent parfois d'explication. Ainsi, dans les photos 77 et 80, le détail de ce qui semble être des yeux sortant du squelette d'apparence humaine n'est pas relevé. D'autres exemples, à caractère très sexuel, sont à peine abordés. Ceci dit, les auteurs des textes doivent être félicités pour avoir contextualisé les objets photographiés dans l'ordre imposé par Asger Jorn.

Au niveau esthétique, la police de caractères utilisée pour le texte principal semble beaucoup trop grosse. On croirait lire un livre pour enfant. De plus, les thèmes des

sections étant en majuscules, on comprend mal quelle section on est en train de lire. Enfin, le texte étant au début du livre, les photos au milieu, et le catalogue à la fin, il faut continuellement tourner les pages pour aller voir les photos auxquelles fait référence le texte, puis aller dans le catalogue pour situer l'objet dans son contexte culturel, temporel et géographique.

Alors que les auteurs des textes, Tinna Møbjerg et Jens Rosing, ont droit à une brève biographie à la fin de l'ouvrage, rien n'est dit sur Asger Jorn ni Gérard Franceschi. Je dois toutefois à ce livre d'avoir piqué ma curiosité à propos d'Asger Jorn et grâce à l'Internet d'avoir découvert ce génial artiste<sup>1</sup>.

Murielle Nagy  
Revue Études/Inuit/Studies  
Université Laval  
Québec (Québec)  
Canada, G1K 7P4  
murielle.nagy@fss.ulaval.ca

GRACE, Sherrill E.

2001 Canada and the Idea of North, Montreal and Kingston, McGill-Queen's University Press, 342 pages.

I was born and raised in Bissett, Manitoba, located in bush country a few hundred kilometres northeast of Winnipeg. I considered myself a northerner, but when I went to the government-run residential high school in Cranberry Portage, I discovered I came from the southern part of northern Manitoba and my credentials and identity as a northerner were somewhat diminished. As a graduate student, I remember getting off the plane in Whitehorse, in Yellowknife, and discovering that anyone from south of sixty was a southerner. Some years later, when I first travelled to Cambridge Bay, I heard Yellowknife referred to as the south... This is the kind of story Sherrill Grace reveals in: the ambiguous but powerful attraction of an identity (de)centred around "Magnetic North" is one of the themes of her *Canada and the Idea of North*, an ambitious, lavishly produced attempt to reconfigure the whole vexing debate around Canadian identity by centring nordicity and the discourse around nordicity.

Grace brings an impressive range of scholarship to the daunting task. She has clearly paid careful attention to debates on Canadian identity through a variety of fields. Though primarily a literary critic, the term "discourse" enables her to read anthropology, performance art, philosophy, history, government documents, as well as literature and literary criticism. One cheers for a book that can confidently cite Rabelais and Joyce as easily as it does Alooook Ipellie or Minnie Aodla Freeman. One also cheers for a study that brings the protocols of humanities discourse into the field of

<sup>1</sup> Asger Jorn est né au Danemark en 1914 et étudia en 1936 à Paris sous Fernand Léger. Membre fondateur de Cobra et de l'Internationale Situationniste, instigateur du Mouvement International pour un Bauhaus Imaginiste et de l'Institut scandinave de vandalisme comparé, Jorn est au centre d'expérimentations les plus dynamiques (voir: [www.cobraart.dk/jorn.html](http://www.cobraart.dk/jorn.html), [www.amb-danemark.fr/zoom/zoom\\_nov2001.htm](http://www.amb-danemark.fr/zoom/zoom_nov2001.htm)). Il meurt en 1973.